

LE ACTINIÉS

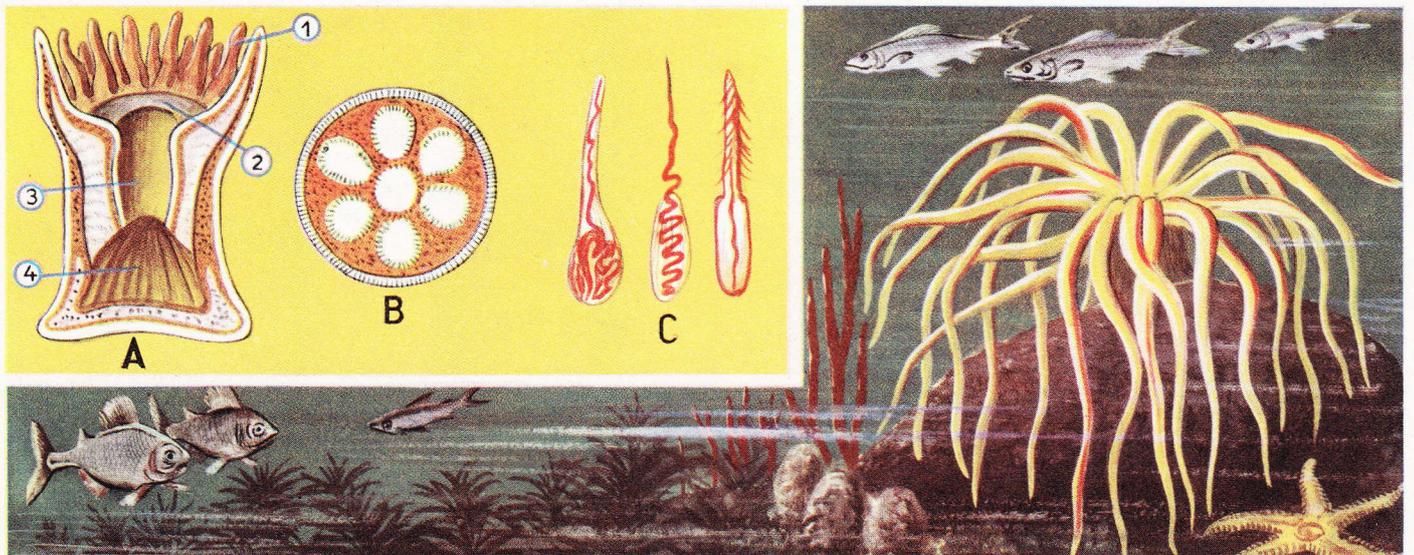
Il n'y a peut-être pas de paysage terrestre qui s'égalé, par la beauté de ses couleurs et l'étrange profusion de ses formes, aux paysages sous-marins.

Les merveilles de la mer commencent à quelques mètres du rivage, aux endroits mêmes que recouvrent et découvrent tour à tour le flux et le reflux. Dans les mares minuscules d'où le flot s'est retiré nagent de petits poissons qui scintillent au soleil; des crustacés affairés, dont la carapace prend parfois des coloris de céramique, font l'ascension des rochers pour disparaître soudain dans une minuscule crevasse; des algues minces, transparentes, jaunes, vertes, rougeâtres, se déroulent sur le sable, ou ruissellent, en cascades végétales, le long de quelque bloc de granit.

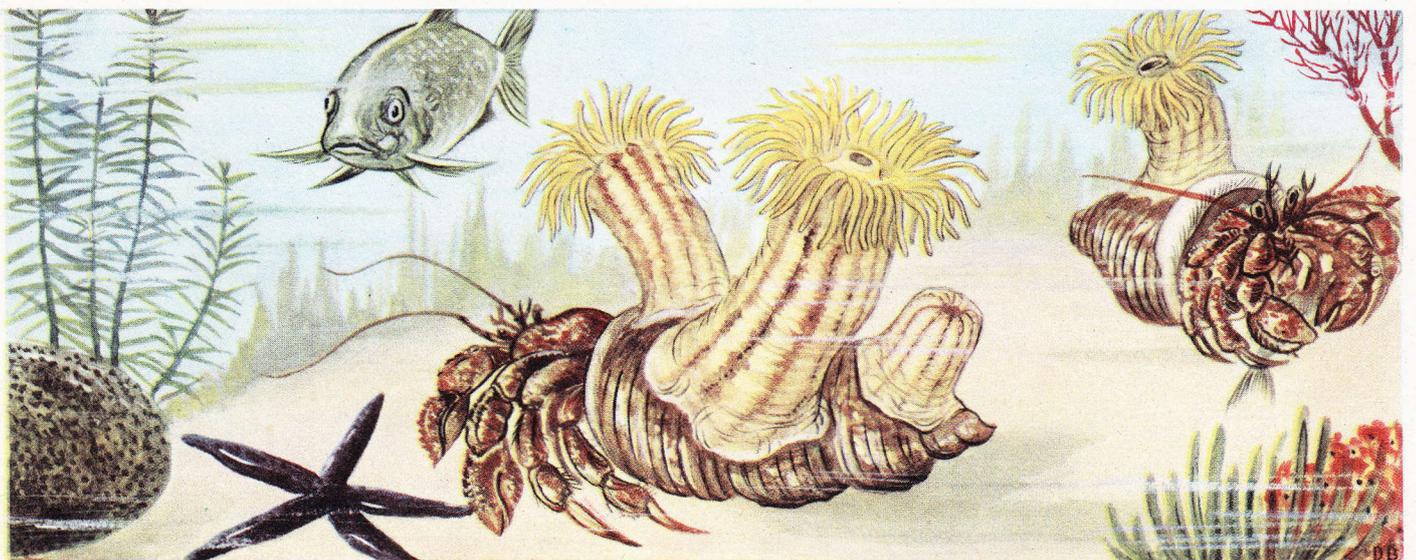
Mais voici des formes étranges, rondes et douces, pareilles à des fleurs, tantôt isolées, tantôt réunies en buissons aux longues tiges flexibles. Tout un arc-en-ciel peut se déployer, parfois, dans leur corolle. Approchons-nous et penchons-nous sur elles, pour les mieux voir.

Nous pouvons alors constater que ce ne sont pas des fleurs. Nous avons été le jouet d'une illusion: ce sont, en réalité, de petits animaux, de constitution fort simple, qui sont sans danger pour nous, mais se montrent impitoyables pour le peuple de poissons et crustacés minuscules qui s'en approchent.

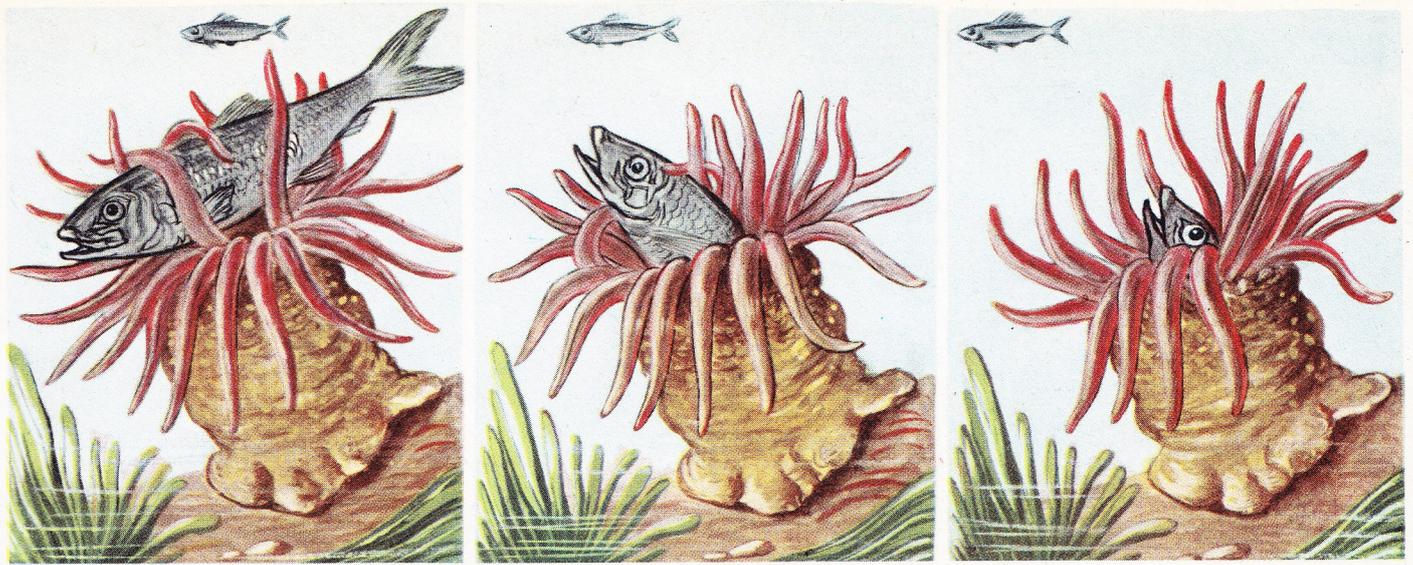
Parmi ces animaux-fleurs, nous ne parlerons, aujourd'hui, que de ceux que l'on appelle *actinies*, et plus



En haut, à gauche A) Section verticale d'une actinie: 1) Tentacules; 2) Bouche; 3) Oesophage; 4) Cavité intestinale. B) Section horizontale. C) différents types de cellules urticantes d'actinies, fortement agrandies. A droite, une *Anemonia sulcata*.



Sagartia viduata, caractérisée par son corps allongé. 2) *Sagartia* vue d'en haut, pendant qu'elle se contracte et rentre ses tentacules. 3) *Sagartia* vue d'en haut, épanouie, les tentacules tout prêts à enserrer une proie.



Différentes phases du festin d'une actinie, qui vient de prendre un imprudent petit poisson. Il s'était trop approché d'elle et elle s'est emparée de lui avec ses tentacules.

communément « anémones de mer ». Mais, si nous voulions serrer la réalité de plus près, pour chacune des nombreuses espèces dont se compose la famille, il nous faudrait employer un nom différent de fleur.

Les actinies font partie du groupe des cœlentérés. Elles ont un corps mou, dépourvu de squelette et contractile, dont les différentes parties se disposent selon des rayonnements symétriques.

Un seul orifice, appelé bouche et couronné par des tentacules qui lui donnent l'apparence d'une corolle, sert en même temps à l'introduction et à l'expulsion de l'eau, à l'engloutissement des proies et aux déjections.

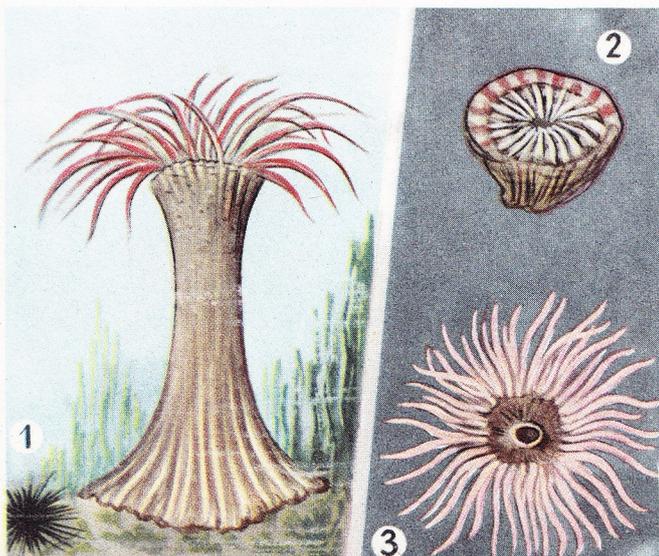
Cette bouche communique avec l'estomac et l'œsophage. Le premier est divisé en petites cellules par des excroissances verticales. Le corps, ou colonne, ordinairement cylindrique, peut prendre, par les contractions, les formes les plus diverses. Exception faite pour le *Polyparium ambulans*, qui rampe comme une limace, et pour l'*Adamsia Rondeletii*, qui, par un phéno-

mène de symbiose, vit sur la coquille du bernard l'ermite, presque toutes les variétés d'actinies sont des coelentérés fixés. (Le type des cœlentérés libres est la méduse).

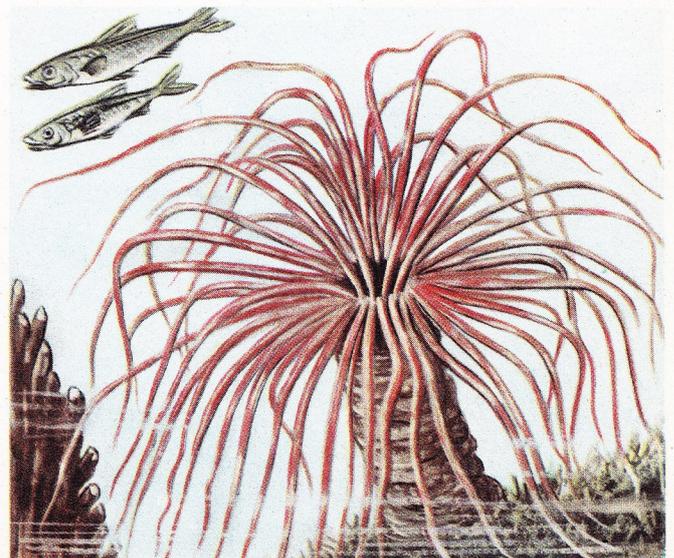
Cette symbiose qui unit, pour le bonheur et le malheur, l'*Adamsia rondeletti* et le bernard l'ermite plaît fort à ce dernier, car, lorsqu'il décide de changer de domicile, il détache délicatement l'actinie de la coquille, qu'il abandonne, en se servant de ses pinces, et installe sa compagne sur la nouvelle coquille qu'il a choisie.

De son côté, il semble que l'*Adamsia rondeletti* ne puisse vivre sans son ami. En effet, si l'on extirpe un bernard l'ermite de sa coquille, l'anémone s'apercevra bientôt qu'elle est vide, et se laissera tomber au fond de la mer, où elle ne tardera pas à mourir.

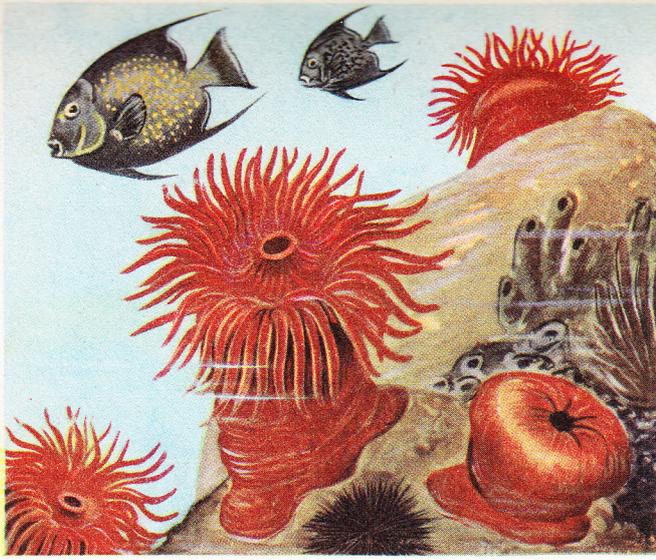
La plupart des actinies adhèrent aux rochers ou aux coquillages abandonnés et, résistant à l'action des vagues, attendent que la faune minuscule des mers, qui échappe presque à nos regards, passe à leur portée.



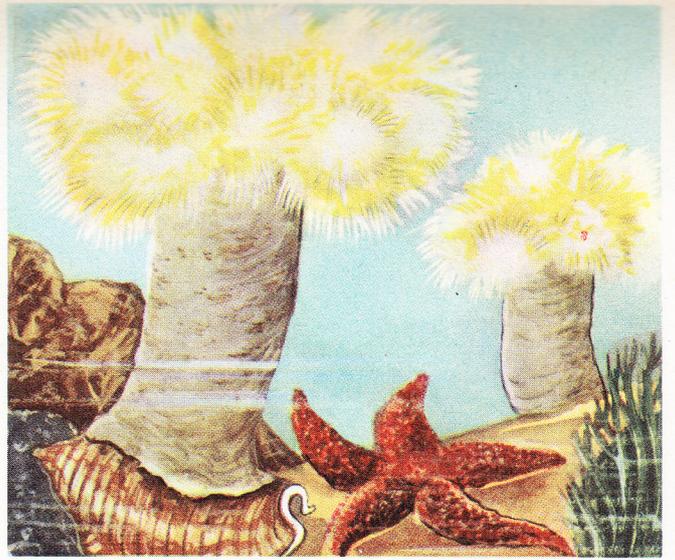
1) *Sagartia viduata*, caractérisée par son corps allongé. 2) *Sagartia*, vue d'en haut, quand elle se contracte et rentre ses tentacules. 3) *Sagartia* vue d'en haut, épanouie et prête à enserrer sa proie dans ses tentacules.



Le *Cerianthus* est une autre anémone de mer très particulière. Sa haute colonne, bien plantée dans les fonds vaseux, est couronnée par des tentacules très allongés, que l'animal laisse les flots agiter à leur gré.



L'Actinia aequina ou tomate de mer est très courante en Méditerranée. Elle est d'un beau rouge vif. Elle peut se gonfler jusqu'à prendre une forme sphérique.



Une anémone de l'espèce Metridium senilis, belle et irisée comme une fleur, étend ses redoutables tentacules vers les imprudents petits poissons, tout en demeurant fixée sur une coquille abandonnée à quelques mètres de la surface des eaux.

Pour s'emparer d'une proie, elles se servent de leurs tentacules, qui constituent des armes offensives ou défensives, selon le besoin. Dans les tissus de ces tentacules se logent, en effet, des cellules urticantes. Chacune d'elles contient un petit dard empoisonné qui pénètre dans la peau en y produisant une blessure douloureuse.

La reproduction des anémones de mer s'opère généralement par scission ou gemmation. Dans le premier cas, l'animal se divise en deux parties, dont chacune est parfaitement apte à une vie indépendante, et, dans le second cas, il grossit d'un côté, et produit un bourgeon qui, au moment opportun, se détachera de lui. Ce mode de reproduction est analogue à celui qu'on peut voir dans le monde végétal.

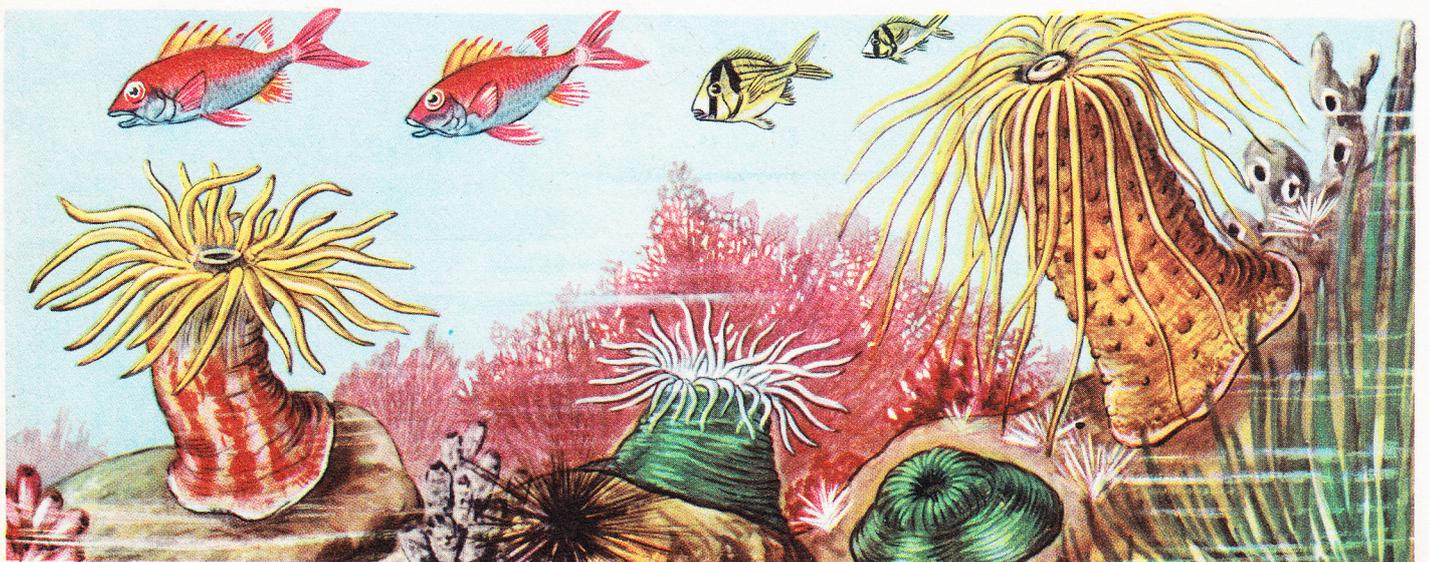
On trouve des actinies dans toutes les mers. Elles sont particulièrement abondantes dans la mer Tyrrhénienne, où elles sont surtout représentées par l'Actinia aequina, que les pêcheurs appellent *tomate de mer* pour sa couleur rouge, et par l'Anemonia sulcata qui, dans certaines de ses cavités, héberge de minuscules algues

jaunes, qu'on peut apercevoir à travers son corps transparent.

Parmi les animaux que l'on classe avec les anémones de mer, pour leur ressemblance avec celles-ci: protactinies, sticodactylies, thalassianthes, nous accorderons une mention particulière aux protactinies, qui vivent sur les fonds sableux ou sur les rochers, sans y adhérer, mais possèdent une cavité terminale obturable qu'elles parviennent à gonfler pour flotter en se retournant à la surface de la mer.

Certaines actinies vivent à de très grandes profondeurs. De ces actinies des abîmes, la plus typique est l'Actinotheca pellucida. La conformation de sa bouche diffère grandement de celle des autres actinies. En effet, loin d'être arrondie, elle a la forme d'une fente qui partage l'animal en deux portions égales, le faisant ainsi ressembler à un mollusque bivalve.

Les anciens zoologues appelaient les actinies des « animaux-planté ». Quel étrange passage du monde végétal au monde animal nous découvrons au fond des mers!



A gauche: une Ceractis aurantiaca. Au centre, deux Actinia cari (l'une épanouie, l'autre fermée sur elle-même). A droite, une Cladactis costae.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. V

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

VITA MERAVIGLIOSA - Milan, Via Cerva 11, Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

Exclusivité A. B. G. E. - Bruxelles